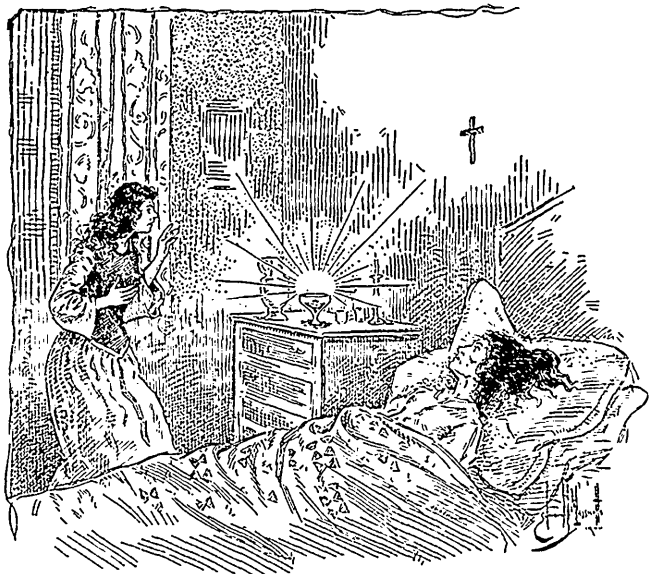


par la servante, plusieurs femmes accourent et restent frappées de stupeur. Le prêtre, mandé sur-le champ, arrive bientôt tout inquiet ; il craint d'avoir mis quelque négligence dans l'administration du saint Viatique. De peur d'être interdit si l'événement vient à se divulguer, il veut en faire disparaître toute trace et ordonne de jeter au feu le vase de cristal avec ce qu'il contient. Mais comment cacher ce que DIEU voulait manifester au grand jour ? La curiosité des femmes présentes était vivement surexcitée ; il leur fallait l'explication d'un fait si étrange, et elles n'eurent pas de peine à trouver un prétexte pour éluder l'ordre du prêtre. La nouvelle du prodige fut donc promp-



tement connue ; plusieurs ecclésiastiques consultés sur le parti à prendre jugèrent que le plus sage était de prévenir l'archevêque de Mayence.

En attendant, le corps du Seigneur et l'eau changée en sang furent transportés au village voisin. Cette translation ne put se faire sans bruit ; une assemblée nombreuse se trouvait dans l'église quand le vase mystérieux fut déposé sur l'autel. Alors, au grand étonnement de l'assistance, une colombe, venant on ne sait d'où, vint se poser tranquillement sur le bord de la coupe qui, portée sur un long pied fort étroit, aurait dû